

63C

Partir.

Tu mords dans tes cheveux, quand de blessures t' enrages.
Tu mord dans un je veux, qu'à déjà fait naufrage.
Tu jettes avec les yeux, des images pas banales.
Tu jettes sur le feu, ce qui te fait trop mal.
Tu mords avec le cœur, des relents du passé.
Tu fais le poing aux pleurs, à ne plus exister.
Tu jettes dans mes yeux, tes vingts ans de souffrance.
C'était un triste jeu, ton sortir de l'enfance.

Partir,
Tu voudrais bien partir,
Tu voudrais bien t'enfuir,
Au dessus de tout ce qui blesse.
Partir,
Tu voudrais bien partir,
Tu voudrais bien t'enfuir,
De cette' épée de Damoclès.

Tu craches par tous les pores, tes désirs de demain.
Ta vie elle était port à bien trop de marins.
Tu mord avec les mots, pour ne pas les gifler,
Tous ceux qui sur ta peau, ne savent que s'aimer.

Partir,
Tu voudrais bien partir,
Tu voudrais bien t'enfuir,
Au dessus de tout ce qui blesse.
Partir,
Tu voudrais bien partir,
Tu voudrais bien t'enfuir,
De cette' épée de Damoclès.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr